



**HAL**  
open science

# Avant-Propos: Femmes, cultures et sociétés dans les civilisations méditerranéennes et proche-orientales de l'Antiquité

Saba Farès

► **To cite this version:**

Saba Farès. Avant-Propos: Femmes, cultures et sociétés dans les civilisations méditerranéennes et proche-orientales de l'Antiquité. Femmes, cultures et sociétés dans les civilisations méditerranéennes et proche-orientales de l'Antiquité, 2009, Topoi Orient-Occident. halshs-04580114

**HAL Id: halshs-04580114**

**<https://shs.hal.science/halshs-04580114v1>**

Submitted on 19 May 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

## Avant-propos

Françoise Briquel-Chatonnet, Saba Farès, Brigitte Lion, Cécile Michel

---

### Citer ce document / Cite this document :

Briquel-Chatonnet Françoise, Farès Saba, Lion Brigitte, Michel Cécile. Avant-propos. In: Topoi. Orient-Occident. Supplément 10, 2009. Femmes, cultures et sociétés dans les civilisations méditerranéennes et proche-orientales de l'Antiquité;

[https://www.persee.fr/doc/topoi\\_1764-0733\\_2009\\_act\\_10\\_1\\_2650](https://www.persee.fr/doc/topoi_1764-0733_2009_act_10_1_2650);

---

Fichier pdf généré le 26/03/2024

## AVANT PROPOS

Cette série de tables rondes a eu pour origine une rencontre entre S. Farès, B. Lion et C. Michel lors d'un colloque de la Maison René-Ginouvès à Nanterre en 2005 ; au terme d'une discussion informelle, il s'avérait que les études consacrées aux femmes dans les civilisations proche-orientales anciennes demeurent, à ce jour, relativement rares. Si les études de genre semblent bien développées dans les domaines de l'antiquité égyptienne, grecque et romaine, elles sont encore naissantes pour les civilisations mésopotamiennes et arabiques. La place que les sources consacrent aux femmes est d'une importance variable selon les civilisations ; or dans le monde proche-oriental, les sources sont abondantes et, de plus, elles mettent en valeur le rôle fondamental des femmes au cœur de la société.

Le volume *Femmes, cultures et sociétés dans les civilisations méditerranéennes et proche-orientales de l'Antiquité* rassemble les communications d'épigraphistes, d'historiens et de linguistes dans le cadre d'une réflexion centrée sur les femmes et leur place dans les sociétés – principalement antiques – et présentées lors de trois tables rondes, chacune ayant abordé une problématique différente. La première, portant sur « Femmes, famille et société dans le Bassin méditerranéen antique et au Proche-Orient », organisée par S. Farès (Université de Nancy 2, UMR 5189 Histoire et Sources des Mondes Antiques), s'est tenue à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon le 26 novembre 2007. La deuxième table ronde, intitulée « Femmes et religions », organisée par F. Briquel Chatonnet (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée – Laboratoire des Études Sémitiques Anciennes), a eu lieu à la Maison de la Recherche de l'Université Paris IV, Paris 6<sup>e</sup>, le 21 janvier 2008. La troisième rencontre, à l'Université Paris X – Nanterre, organisée par B. Lion et C. Michel (Université Paris 1 et CNRS, UMR 7041, Archéologies et Sciences de l'Antiquité – Histoire et ARchéologie de l'Orient Cunéiforme) le 17 avril 2008, avait pour thème « Femmes lettrées, archives de femmes dans le Proche-Orient ancien ». Une quatrième table ronde consacrée aux « Femmes dans la littérature », qui s'est tenue à l'Université de Nancy 2, les 13 et 14 mars 2008, organisée S. Farès, L. Denooz et L. Graslin-Thomé (Département des Études Arabes, Département d'Histoire et EA 1132, Histoire et cultures de l'antiquité grecque et romaine), était davantage centrée sur la période médiévale ; elle doit

faire l'objet d'une publication séparée dans un volume de l'ADRA : Association pour la diffusion de la recherche sur l'Antiquité.

L'objectif général de ces rencontres était d'envisager les différents domaines où les femmes apparaissent : familial, religieux ou administratif, de confronter les questions spécifiques à chaque culture et de mettre en perspective le rôle et le statut des femmes dans différents milieux sociaux, en se fondant sur les recherches récentes menées autour Bassin méditerranéen et dans le monde proche-oriental.

Ces rencontres ne pouvaient prétendre à être exhaustives. De nombreuses études restent à mener sur ce sujet, les sources sont souvent fragmentaires et seul un travail minutieux, transdisciplinaire et diachronique, permettra d'approfondir nos connaissances sur la place et le rôle des femmes dans les sociétés historiques.

L'anthropologie a traité largement ces questions et les sciences de l'antiquité peuvent contribuer à la réflexion, en réalisant des études systématiques sur les différents domaines sociaux où le rôle de la femme demeure obscur, ou bien demande un nouvel examen. Les contrats qui changent le genre féminin en masculin, la filiation, l'assignation aux femmes de l'entretien du culte des ancêtres et les divers actes juridiques en faveur des femmes (qu'il s'agisse des femmes assyriennes, sudarabes, lihyanites, nabatéennes, etc) sont autant de domaines qui mettent en lumière la participation des femmes à la vie sociale et contribuent à y établir leur statut.

Les tables rondes s'inscrivent dans une discipline bien identifiée : les études sur les femmes, dénommées en anglais *women's studies*. Elles ont été motivées, à l'origine, par le constat que les études sur les sociétés, tant anciennes que modernes, étaient dominées par des discours androcentriques masculins. En réaction, les études sur les femmes sont venues contrebalancer ces discours, et ont tenté d'introduire un point de vue féminin, pour parvenir à une étude globale de la société. Dans un deuxième temps, les études de genre (*gender studies*) ont davantage mis l'accent sur la construction sociale des identités masculines et féminines, tandis que les études sur les femmes se poursuivaient. Les communications des tables rondes présentées dans ce volume s'inscrivent dans ces différentes tendances, selon les disciplines, la formation, la sensibilité et les choix scientifiques des auteurs.

F. BRIQUEL-CHATONNET, S. FARÈS, B. LION et C. MICHEL  
Juin 2009